

# JACOB Louis Joseph

## Etat-Civil :

Né le 1<sup>er</sup> mai 1881 à Vicq sur Gartempe à la Pintarnière.

Parents : **Louis Léon JACOB**, propriétaire et **Anastasie Marcelline ROBIN**.

Marié avec **Marie Clémentine Gabrielle MORISSET** le 14 février 1909 à Bonneuil Matours.

N'habite pas à Vicq en 1911.

Décédé le 24 novembre 1943 à La Roche Posay.

## Fratric :

**Léon Paul JACOB** (1879-1943)

**Eugène JACOB** (1884-1975) Marié avec **Jeanne Marie Louise ROBIN** le 3 juillet 1911 à Vicq sur Gartempe

**Marie Augustine JACOB** (1887-) Mariée avec **Jules Paul Joseph MAQUIGNON** le 20 novembre 1910 à Vicq sur Gartempe

**Henri JACOB** (1893-1894)

## Registre Matricule :

**Louis Joseph JACOB** est de la classe 1901 et porte le numéro matricule 606 au bureau de recrutement de Châtellerault.

Profession de cultivateur et résidant à Vicq sur Gartempe.

## Détail des services et mutations diverses :

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation du 1<sup>er</sup> août 1914.

Son Corps d'Affectation est le 32<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie.

Arrivé au corps le 12 août 1914.

Evacué le 2 décembre 1914.

Réformé N°2 le 26 février 1915 par la commission spéciale de réforme de Châteauroux pour « Tuberculose pulmonaire »

Maintenu dans sa position par la commission de réforme de Châtellerault le 11 septembre 1915.

Réformé N°1 et proposé pour pension permanente de 10% par la commission de réforme de Poitiers le 17 juin 1920 pour « Reliquat de Bronchite du sommet gauche et de rhumatismes »

## Ses différentes campagnes : Contre l'Allemagne :

A l'intérieur : Du 12 août 1914 au 2 novembre 1914. Aux armées : Du 3 novembre 1914 au 4 décembre 1914.

A l'intérieur : Du 5 décembre 1914 au 26 février 1915.

### Extrait de l'historique du 32<sup>ème</sup> RI autour de la date d'évacuation de Louis Joseph JACOB le 2 décembre 1914.

De ce jour, (24 novembre 1914), date une ère nouvelle. Le lieutenant-colonel RONDEAU dirigea avec une autorité indiscutable et un esprit de persévérance admirable la réorganisation du régiment en vue de la guerre qui se stabilisait. Ceux qui n'ont pas connu cette période de tâtonnements et d'adaptation ne se font pas idée du travail accompli par l'armée. Ceux qui n'ont pas séjourné dans la boue de Belgique ne peuvent pas savoir les difficultés qu'il fallut surmonter pour « tenir » contre le froid, contre l'eau, contre l'ennemi.

Celui-ci était déjà armé pour cette guerre de tranchées. Il nous envoyait grenades, des bombes, ces « bouteilles » que l'on voyait monter puis tomber en ligne droite sur la tranchée. Le soir, quand on se croyait protégé par les ténèbres, partait subitement la lueur vive d'une fusée éclairante. Tous ces engins nouveaux nous étonnaient et nous acceptions avec peine cette idée nouvelle d'une guerre de matériel.

